

Exercice n° 3**Visite à l'hôpital 2**

La petite dame blonde, jadis hospitalisée pour une opération oculaire, avait continué d'y voir clair mais ses jambes avaient perdu de leur autonomie locomotrice, faute sûrement aux années supplémentaires, à un manque d'exercice volontairement entretenu par un autoconfinement qui ne devait rien, à cette époque, au coronavirus.

Cependant, une pathologie cardiaque authentique l'affligeait depuis quelques années et c'est pour une visite de contrôle qu'elle était convoquée ce vendredi à 16 heures.

Incapable de se déplacer en toute sécurité hors de son cadre journalier, un fauteuil roulant dernier cri avait donc été acquis pour ses très (trop ?) rares sorties extérieures.

Aujourd'hui donc, le fils était par ricochet convoqué par sa mère, pour l'emmener, la pousser, devrait-on dire, sur ce fauteuil jusqu'au bureau de la cardiologue. Le trajet en voiture de son domicile à l'hôpital était court. En revanche, le parcours depuis la place de stationnement sur l'immense parking jusqu'à l'entrée de l'hôpital équivalait à un petit entraînement de footing pour le préposé à la mobilisation du fauteuil. Mais comme le pousseur courait des semi-marathons, c'est sans problème qu'il amena ce nouveau trophée sur la ligne d'arrivée.

Heureusement quand même, il ne pleuvait pas. C'eut été dommage de rajouter un coup de froid à la pathologie déjà existante !

À 15 h 30 (ils n'étaient pas en retard), ils franchirent au pas (et en roues) de course les portes et pénétrèrent dans le hall d'accueil, se dirigeant ensuite vers les bureaux pour la grande cérémonie paperassière appelée « les étiquettes ».

Surprise ! Ce fut une machine qui les accueillit. Peu souriante, certes, mais elle disait quand même bonjour dès que l'on appuyait sur le bouton « Enter », ce qui n'était déjà pas si mal. Ensuite, il fallut lui fournir toutes les données habituelles d'identification (identité nationale, numéro de Sécurité sociale, motif de la visite). Assise dans un fauteuil roulant et âgée de 87 ans, ce n'était pas évident. Heureusement qu'elle était accompagnée !!! Quand toutes les données furent entrées, le verdict tomba, sans appel : « Votre dossier est incomplet, merci de vous présenter au bureau des entrées. »

Qu'à cela ne tienne, ils s'y rendirent, toujours en accéléré, et là, mauvaise nouvelle, il y avait du monde et l'écran lumineux indiquait un quart d'heure d'attente. La dame âgée n'en pouvait plus d'angoisse : « Je vais être en retard, l'hôpital va fermer, qu'est-ce qu'on va faire ? » Ce stress n'allait pas améliorer ses problèmes cardiaques ! Enfin, ce fut son tour, la préposée vérifia en deux minutes ses données administratives qui étaient en fait bien complètes... Vite ! Vite ! À la salle de consultation. Cela n'était pas sans rappeler au fiston les temps lointains où avec ses copains internes, ils organisaient des courses-poursuites en fauteuil ou brancard dans les couloirs de l'hôpital. Mais bon, ce n'était pas le moment de plaisanter !

Ouf !!! 16 h 05 ! Ils y sont ! Il n'y avait qu'une seule personne avant eux, donc, c'était parfait.

Et ils attendirent, attendirent, distraits par le ballet incessant de personnels divers et variés, arborant tous une tenue de circonstance et un air important, munis de dossier sous le bras ou de stéthoscope dansant autour du cou, certains leur accordant un regard, d'autres les gratifiant d'un bonjour ou d'un sourire, parfois même les deux, une minorité les ignorant superbement comme s'ils étaient juste des affiches au mur.

18 heures à l'horloge ! Une dame apparut et lança d'une voix de stentor : « Mme X... En cabine n° 2 pour un électrocardiogramme !! » Étant donné qu'il ne restait plus qu'eux dans la salle d'attente, ce pouvait difficilement être quelqu'un d'autre et l'intensité vocale semblait quelque peu inadaptée.

En trente minutes, ce fut fait pour constater que tout allait bien. Néanmoins, il fallut bien à la patiente toute la soirée pour se remettre du rythme intrépide de cette consultation !

Questions

1. Quelle est la principale préoccupation de la patiente ?
2. Ont-ils pu se présenter à l'heure au rendez-vous ?
3. La patiente est-elle autonome ?
4. Avez-vous connu une situation similaire ?